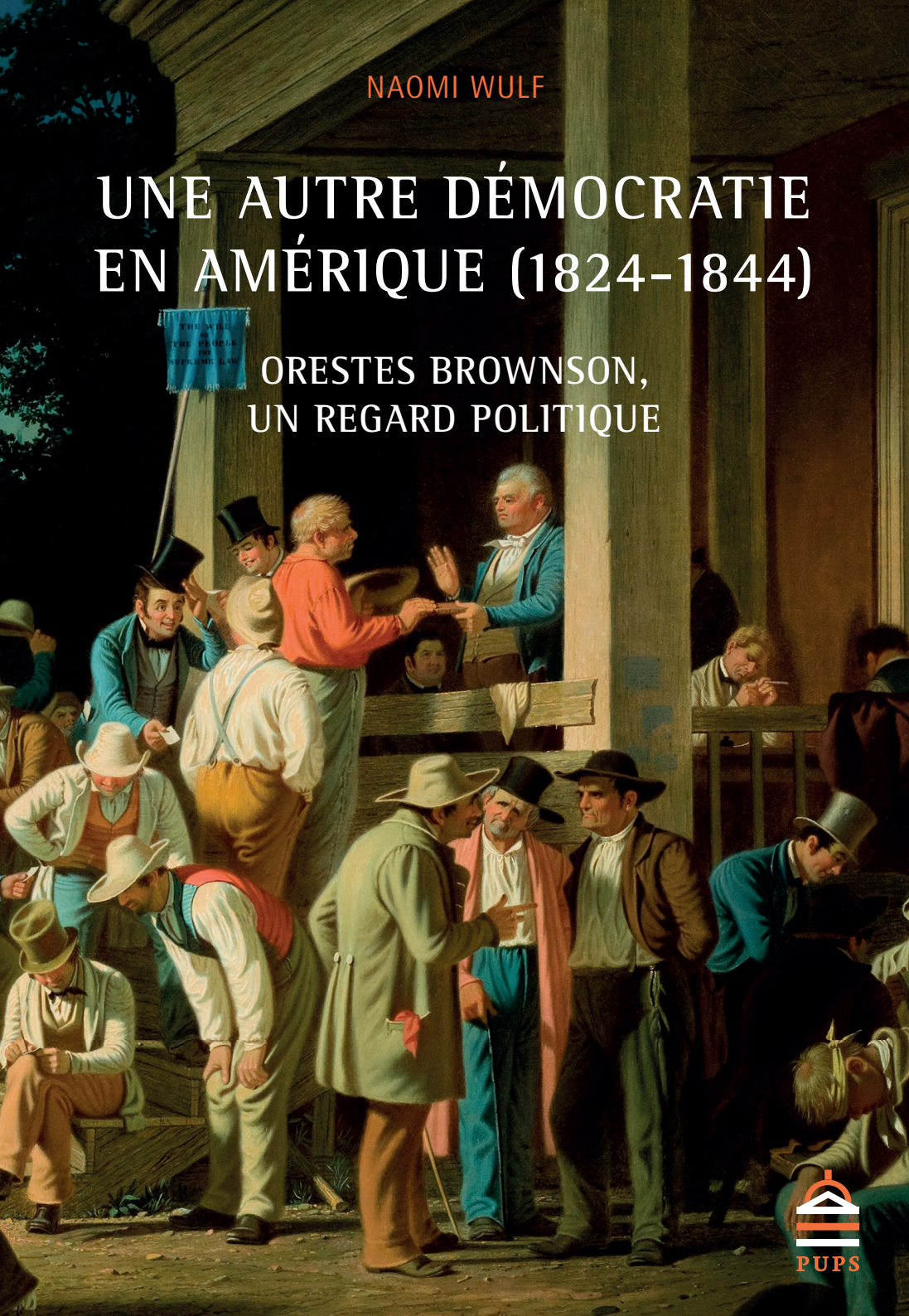
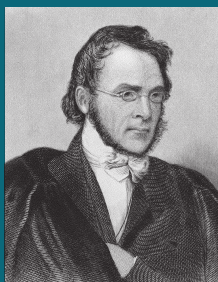


NAOMI WULF

UNE AUTRE DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE (1824-1844)

ORESTES BROWNSON,
UN REGARD POLITIQUE





Le pasteur et écrivain réformateur Orestes Brownson, n'a eu de cesse, pendant une grande partie de sa carrière, de dénoncer les graves insuffisances de la société états-unienne de son temps et de réfléchir aux moyens de la conduire vers une « démocratie véritable ». Sa démarche le distingue de son contemporain français Alexis de Tocqueville, qui a décrit la « démocratie en Amérique » comme un modèle qui porte en lui-même les remèdes à ses maux.

Naomi Wulf retrace dans ce livre les débats d'idées qui ont eu lieu aux États-Unis dans les années 1820 à 1840, celles de la « démocratie jacksonienne », sur le sens à donner au mot *démocratie*. Elle met en lumière les désaccords, les incohérences et les paradoxes qui sont apparus à l'origine de la République américaine. En effet, l'époque pendant laquelle les partisans du président Andrew Jackson exercent une politique dite « démocratique » est celle d'une société en pleine mutation qui s'éloigne de la norme agrarienne pour entamer la révolution du marché et faire ainsi ses premiers pas vers le règne de l'industrie. Brownson et ses amis réformateurs dénoncent ce régime inégalitaire dans lequel l'État n'intervient qu'en faveur des plus riches et se désintéresse du bien-être et de l'éducation des pauvres.

Le lecteur trouvera des rapprochements étonnants entre les deux extrémités de l'histoire de la démocratie moderne : depuis ses débuts mouvementés et contradictoires pendant l'ère du *common man* sous le président Jackson, jusqu'à ce qui peut paraître, de nos jours, une démocratie à bout de souffle, ouverte aux séductions du populisme. L'idéal dont avait rêvé la Jeune République naissante semble s'être dévoyé jusqu'à prendre un tour funeste ; cependant, Orestes Brownson, bien que désabusé par les échecs politiques du peuple, reste un modèle pour ceux qui continuent à penser que si le peuple le veut, oui, il peut rendre ses droits à une vraie démocratie.

*Édité par Élise Marienstras et Nathalie Caron,
avec la collaboration de Sophie Wahnich.*

Spécialiste d'histoire et de civilisation américaines des XVIII^e et XIX^e siècles, Naomi Wulf (1964-2012) était professeure à l'université Sorbonne Nouvelle.

Première de couverture : George Caleb Bingham, *The County Election* (détail), huile sur toile, 1852, Saint Louis Art Museum (Missouri) © Bridgeman Images

Ci-dessus : Orestes Augustus Brownson (1803-1876), gravure © Bridgeman Images

ISBN :

979-10-231-3597-8

UNE AUTRE DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE



mondes anglophones

Collection « Mondes anglophones »

série Americana

dirigée par Marc Amfreville

La Quête et l'Inquiétude.

La naissance du roman américain (1789-1819)

Juliette Dorotte

De la diversité en Amérique

Olivier Richomme

Poor White Trash.

La pauvreté odieuse du Blanc américain

Sylvie Laurent

série Americana/AFEA

Nuits américaines.

L'art du nocturne aux États-Unis, 1890-1917

Hélène Valance

Eugene O'Neill, le génie illégitime de Broadway

Gwenola Le Bastard

La Relation et l'Absolu.

Lecture de la poésie de T.S. Eliot

Amélie Ducroux

Les Indiens dans le Western américain

Mathieu Lacoue-Labarthe

La Nouvelle-Angleterre : politique d'une écriture.

Récits, genre, lieu

Cécile Roudeau

NAOMI WULF

Une autre démocratie
en Amérique (1824-1844).
Orestes Brownson,
un regard politique

*Édité par Élise Marienstras et Nathalie Caron,
avec la collaboration de Sophie Wahnich*



Ouvrage publié avec le concours de l'université Paris-Sorbonne,
de l'équipe CREW de l'université Sorbonne Nouvelle,
du Réseau par le développement européen de l'histoire
de la jeune Amérique (REDEHJA) et du Centre de recherche
sur l'histoire des États-Unis (CRHEU)

Les SUP sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0559-9
© Sorbonne Université Presses, 2023

Réalisation : Emmanuel Marc Dubois (Issigeac)
Maquette : Compo Méca Publishing (64990 Mouguerre)

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris
Tél. (33) 01 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Pour Julia, pour Frances

Note éditoriale. Sauf mention contraire, les traductions sont de Naomi Wulf.

Conclusion

Une démocratie incertaine

1844: nous cessons de suivre la biographie et les écrits d'Orestes Brownson. L'aspiration à une démocratie parfaite qui a été sa préoccupation unique au cours des vingt années écoulées a été profondément déçue, trahie par les errements de ses contemporains politiques, et surtout égarée dans les complexités sans bornes d'un pays dont, comme l'écrit Eric Foner,

[...] même Marx et Engels [...] n'ont pas pu [...] résoudre l'énigme – un pays où le capitalisme a progressé avec plus d'arrogance que partout ailleurs. [...] Ils ne purent jamais décider si les qualités uniques de l'Amérique au XIX^e siècle allaient servir ou non le développement du socialisme. Est-ce que l'aboutissement précoce de la démocratie politique était un obstacle à la conscience de classe aux États-Unis ou l'avait-il encouragée en faisant apparaître l'injustice des inégalités économiques¹?

Brownson, cet inconnu, cet oublié, objet de malentendus épistémologiques, a été moqué comme « la girouette religieuse », alors qu'il fut constant dans la poursuite d'une société utopique et que sa religion fut mise au service d'une construction mentale politique². Que nous reste-t-il après avoir suivi les allées et venues de ce personnage singulier dans la vie intellectuelle de l'Amérique jacksonienne? que recouvre

-
1. Eric Foner, « Why is There no Socialism in the United States? », *History Workshop*, vol. 17, n°1, printemps 1984, p. 57.
 2. Patrick W. Carey, *Orestes A. Brownson: American Religious Weathervane*, Grand Rapids, William B. Eerdmans Publishing Co., 2005.

l'apparente assurance de sa dernière conversion, celle au catholicisme, en 1844? Ses constants revirements visaient-ils, paradoxalement, à la mise en évidence d'une démocratie pérenne en Amérique, une démocratie ontologique, non encore réalisée, mais que Brownson espérait, par son action et ses écrits, faire naître et s'épanouir? ou bien ne trouve-t-on chez lui qu'opinions contradictoires sur la nature du peuple, sur la place de l'État, sur la société civile, sur le rôle de l'individu? Il est plus juste de dire, croyons-nous, que, de tous les échanges plus ou moins conflictuels avec ses contemporains ainsi que de toutes ses réflexions sur la société qui entoure notre auteur, se dégagent des enseignements fondamentaux sur la nature de la démocratie américaine dans la première moitié du XIX^e siècle.

Le premier et non le moindre de ces enseignements est l'incertitude. Le philosophe Claude Lefort en a bien saisi la nature :

[...] Là où se produit durablement une imbrication des problèmes politiques et des problèmes sociaux, dans le sillage de la Révolution française, la formation de l'idéologie, en donnant pleine figure à un antagonisme de classes et en créant un clivage entre libéralisme bourgeois et socialisme prolétarien, s'est accompagnée d'une redoutable incertitude sur la nature de la démocratie³.

C'est à l'encontre de l'incertitude fondamentale de la démocratie que tous les efforts de Brownson sont tournés. La paix dans la foi trouvée en 1844, comme les changements de direction – qui ne sont, en fait, qu'une série de certitudes remises en question à chaque étape –, constituent des remparts successifs à l'ambiguïté inhérente au régime démocratique lui-même. C'est comme si la vie et les écrits de Brownson ne constituaient qu'un jeu de doutes, d'hésitations, de revirements à tous niveaux, dénonçant les faux-pas et les dangers d'une mise en œuvre de la démocratie politique. Le pasteur et publiciste qui cherche, sa vie durant, à lier morale et politique dans un même projet est à

3. Claude Lefort, Introduction à Gordon Wood, *La Création de la république américaine, 1776-1787* [1969], trad. fr. François Delastre, Paris, Belin, 1991, p. 28.

la fois une icône représentative de son temps et le doigt pointé vers des maux qu'il est impératif de redresser.

Certes, lorsque, cinquante ans après l'énoncé des idéaux révolutionnaires, Andrew Jackson est élu président, le régime politique doté d'un suffrage « universel », masculin et blanc, a incontestablement pris forme, mais de manière empirique. Cette nouvelle démocratie politique n'est pas assise dans le calme et la sérénité. Les débats politiques sont vifs dans le laps de temps qui s'étend sur la durée de la Jeune République. Dans ce contexte, Brownson est l'un des seuls auteurs américains à tenter de tirer des bouleversements de son temps une analyse théorique approfondie. En penseur et praticien américain, il perce jusqu'au tréfonds la réalité de cette société dont il voit les mouvements souterrains s'éloigner du modèle de démocratie idéale que, de son côté, imagine Tocqueville – une démocratie de « l'homme du peuple » et d'une société où régnerait l'égalité des conditions –, miroir déformant de l'Amérique dont le mythe subsiste jusqu'à nos jours. En particulier, Brownson voit se dégager les conséquences des débuts de l'industrialisation et de ce que certains historiens appellent « révolution du marché ». Faisant office d'avant-coureur, il décrypte avec perspicacité la différenciation croissante et le début des conflits entre une classe moyenne propriétaire des moyens de production et une classe de travailleurs prolétaires. Dans une démarche que nous pouvons encore comprendre, il rejette une démocratie réduite qui ne serait que la garante de l'équilibre des forces du marché.

Plutôt que la parole de Tocqueville, qui manie mieux le paradigme que l'observation pragmatique, nous avons pris pour guide Brownson, penseur américain profondément engagé dans son temps, qui n'eut de cesse de faire surgir la vraie démocratie du terreau de l'Amérique jacksonienne. L'homme est à l'image de la société « agitée », décrite par Tocqueville comme un trait caractéristique de la démocratie⁴. Et cependant, toute la pensée du pasteur et publiciste américain vise à limiter cette « agitation

4. Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1981, t. II, p. 281-283.

de l'individu », sans « fond », sans « contours », sans « but », pour reprendre la terminologie de Claude Lefort⁵. Contrairement à Tocqueville, qui ne voit pas d'alternative à cet état de fait démocratique, Brownson poursuit le rêve d'une démocratie apaisée ; il ne lui suffit pas de déceler, chez ses contemporains, le malaise provoqué par les limites de la démocratie politique formelle. Il met en évidence un paradoxe, celui de l'institution du suffrage universel (encore que partiel, rappelons-le), paradoxe que Claude Lefort formule ainsi :

C'est précisément au moment où la souveraineté populaire est censée se manifester, le peuple s'actualiser en exprimant sa volonté, que les solidarités sociales sont défaites, que le citoyen se voit extrait de tous les réseaux dans lesquels se développe la vie sociale pour être converti en unité de compte. Le nombre se substitue à la substance⁶.

Ce paradoxe, Brownson le décline sur tous les modes, en se répétant et même en se contredisant. Sa première confiance, puis ses critiques à l'égard du suffrage universel, son adhésion de jeunesse au Parti démocrate, puis sa dénonciation du libéralisme sous-jacent à la notion de *peuple* jacksonien, sont autant de volte-face inscrites au cœur de ses écrits. Et pourtant, Brownson ne se renie pas : « Je n'ai jamais été esclave du passé », écrit-il sur le tard, assuré qu'il est d'avoir toujours progressé vers le bien⁷. Ce que son incohérence apparente traduit, c'est en réalité le clivage qui se fait jour entre deux théories de la démocratie, l'une égalitaire et morale, l'autre réduite à procurer l'équilibre entre les forces du marché⁸. Les réactions de Brownson mettent en scène ce clivage : par le rejet du libéralisme croissant de son époque, il tente de retrouver l'héritage républicain classique qui fonde l'histoire de son pays. Peut-on alors parler d'un prolongement du républicanisme

5. Claude Lefort, *Essais sur le politique, XIX^e-XX^e siècles* [1986], Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points. Essais », 2001, p. 209.

6. *Ibid.*, p. 28-29.

7. Orestes Brownson, *The American Republic: Its Constitution, Tendencies and Destiny* [1865], Clifton (NJ), Augustus M. Kelley, 1972, p. viii.

8. C. B. MacPherson, *Democratic Theory: Essays in Retrieval*, Oxford, Clarendon Press, 1973, p. 78-79.

jeffersonien ? Certes, Brownson cherche à perpétuer l'idéal du bien public vertueux en imaginant une démocratie régie par la loi transcendante d'une vertu citoyenne, qu'il trouve dans une constitution « providentielle ». C'est bien sur les valeurs républicaines qu'il s'appuie pour prendre position vis-à-vis des plus graves questions de son temps. Refusant de se retrancher du débat pour se réfugier, comme Thoreau, dans un *Walden* hors société ou dans une théorie purement abstraite, il lui arrive de moduler ses convictions au profit d'un sens de l'État qui est peut-être sa véritable constante⁹. Mais surtout, que ce soit dans ses réserves vis-à-vis du républicanisme ou dans les fluctuations qu'il fait subir à son idée de la démocratie, on peut voir les tendances conflictuelles de la démocratie américaine, telles qu'elles se dessinent à l'ère « brownsonienne » et pour longtemps encore.

Ainsi transparait chez Brownson l'ambivalence du champ public états-unien, à la fois extensif dans l'espace et dans le nombre, et exclusif dans sa composition. En dénonçant les inégalités sociales, Brownson semble vouloir étendre le champ de la citoyenneté aux moins privilégiés, les travailleurs. Mais ce faisant, il sous-estime la gravité des exclusions et des exactions que subissent les Africains-Américains, les femmes et les Amérindiens. En ne posant la question de l'esclavage que par le biais de la question du « travail libre » (*free labor*), il reflète l'ambiguïté de la plupart de ses contemporains dont le projet, avant comme après la guerre de Sécession, se résume dans la démocratie de l'homme blanc. Les réformateurs de toutes tendances, y compris Brownson qui a adhéré à presque toutes, ont été à la fois prophètes, par leur revendication d'une démocratie sociale, et porteurs d'un utopisme nourri, depuis les débuts de la colonisation de l'Amérique, par les rêves d'un âge d'or et d'une Terre promise. Si Brownson était souvent plus

9. Henry David Thoreau, *Walden, or Life in the Woods*, Boston, Ticknor & Fields, 1854; trad. fr par Brice Matthieussent, *Walden*, préface de Jim Harrison, notes et postface de Michel Granger, Marseille, Le Mot et le Reste, 2017. Thoreau reste aujourd'hui emblématique d'une pensée américaine radicale. Voir notamment Michel Granger, *Henry David Thoreau: paradoxes d'excentrique*, Paris, Belin, 1999.

clairvoyant que ses contemporains sur l'état de leur société, il participa largement de cet utopisme qu'analysait en 1990 le politiste français, qui fut trotskiste avant d'adhérer au Parti socialiste, Henri Weber :

[...] une démocratie pure et parfaite [...] ne peut exister que sous la forme d'un idéal qu'on peut approcher mais non pas atteindre. Une société qui assurerait réellement l'égalité des chances à tous et leur égale participation au pouvoir est impossible [...] On n'en a jamais fini avec la défense, l'extension, l'approfondissement de la démocratie¹⁰.

L'utopie comme horizon, la prophétie comme rhétorique n'épuisent pas les ressources intellectuelles de Brownson. Passionné plus qu'aucun par sa quête majeure, il nous livre aussi l'amorce d'une pensée profonde sur l'individualisme, au fondement du libéralisme qui naît aux États-Unis à la fin des années 1780 lorsque se joue, avec la ratification de la Constitution, la défense des intérêts privés. Tout en partageant le souci de ses contemporains à l'égard des droits individuels, Brownson s'est éloigné de l'individualisme réformateur américain comme du laisser-faire économique prôné par le Parti démocrate. Cherchant à concilier démocratie et libéralisme, il se tourne vers ses contemporains européens. Le « dialogue » avec les libéraux français, que nous faisons çà et là surgir de ses écrits, fait apparaître le libéralisme naissant dans toute sa complexité. Encore ne s'agit-il que d'un libéralisme à l'américaine, car ni Brownson ni ses contemporains, ni encore les dirigeants de la vie politique américaine dans le milieu du XIX^e siècle n'ont pu s'inspirer d'aucun modèle. Ce qui émerge alors aux États-Unis n'existe nulle part ailleurs : c'est, en dépit d'un développement industriel en retrait par rapport au Royaume-Uni, les prémices d'une conscience de classe alors que le servage est encore en place à l'Est de l'Europe ; c'est une république fédérale en avance sur maints régimes monarchiques européens ; ce sont les libertés individuelles d'une démocratie politique face

10. Henri Weber, « Vous avez dit formelle? », *Pouvoirs. Revue française d'études constitutionnelles et politiques*, n° 52, « Démocratie », janvier 1990, p. 31.

au suffrage censitaire en France et chez ses voisins. Faut de modèles contemporains, les dirigeants politiques américains – républicains aussi bien que démocrates ainsi que les membres du Parti des Travailleurs – font retour aux valeurs de la Révolution de 1776 dans une démarche qui fonde « la Révolution en introspection », démarche qui a fortement imprégné les différentes tendances de l'historiographie américaine jusqu'à nos jours¹¹. En lisant Brownson et ses interlocuteurs, nous avons pu déceler, dans l'histoire de l'ère jacksonienne, un antécédent aux jugements des historiens Jacques Le Goff et Eric Hobsbawm : « l'intérêt du passé, c'est d'éclairer le présent » et le passé peut être « atteint à partir du présent »¹². C'est cette même démarche que les historiens du ^{xxi}^e siècle, émules d'une nouvelle histoire politique, adoptent vis-à-vis de la période jacksonienne dont ils redécouvrent l'intérêt.

Ainsi, la Jeune République, par l'étendue de son histoire socio-économique et de ses tensions idéologiques, peut servir de modèle d'analyse face aux enjeux contemporains. La « méthode régressive de Marc Bloch », par laquelle « le travail de l'histoire s'accomplit dans un va-et-vient continu du passé au présent et du présent au passé », est celle dans laquelle le rôle de l'historien est de définir *a priori* « les règles pertinentes et de dire à quelles conditions [cette méthode] est légitime et féconde, de maintenir la distance et l'épaisseur qui nous séparent du passé, même et surtout si nous pensons [...] que l'histoire est toujours contemporaine »¹³.

Ne nous y trompons pas : nous n'avons pas voulu traquer les hoquets de l'histoire ou de l'historiographie, mais déceler,

11. Naomi Wulf, *Le Politique et l'Histoire : comprendre la Jeune République américaine*, mémoire de synthèse pour l'Habilitation à diriger des recherches, Université Paris Diderot, 2006, p. 37.

12. Jacques Le Goff, *Histoire et Mémoire*, Paris, Gallimard, coll. « Folio. Histoire », 1988 ; Eric Hobsbawm, *Interesting Times: A Twentieth Century Life*, New York, Pantheon Books, 2002 ; trad. fr. *Franc-tireur*, Bruxelles, Complexe-Le Monde diplomatique, 2005, p. 287-289. Cette conception est à l'origine du titre de la revue britannique *Past and Present*, fondée en 1952 par le Groupe d'historiens communistes britanniques, et dirigée notamment par Hobsbawm.

13. Jacques Le Goff, *Histoire et Mémoire*, *op. cit.*, p. 11 et 25.

au-delà du fossé temporel qui sépare notre temps de l'ère de la Jeune République, une continuité dans l'aspiration de la société américaine à un régime équitable idéal, ainsi que les variables des obstacles qui se sont dressés à l'encontre de ce projet. La période dite de « la Jeune République », qui va de la Révolution à la guerre de Sécession, et en particulier ces années pendant lesquelles Brownson publie ses écrits les plus significatifs – 1825-1844 –, est celle où s'ébauche la démocratie libérale d'aujourd'hui. La connaissance de la période jacksonienne dans toute sa complexité, à laquelle Brownson nous permet d'accéder, est fondamentale si l'on veut comprendre l'évolution politique et idéologique de l'histoire des États-Unis. C'est un moment de transition, fait de tâtonnements quant à la route à prendre, où l'horizon des possibles semble encore ouvert et où les acteurs politiques établissent le bilan des succès et des échecs du programme révolutionnaire. Loin de n'être que des querelles partisans, les débats politiques qui se déroulent à l'époque déterminent, par les questions qu'ils posent, la nature du libéralisme américain. Ce faisant, ils participent à une définition du libéralisme en général.

Au cours du travail de recherche sur la période, une fois écartés les mythes historiographiques, il nous a été loisible de revenir au pionnier et de replacer « le moment Jackson » dans un contexte idéologique plus large, qui ne peut se passer du regard rétrospectif sur la Révolution, comme du regard rétro-prospectif que nos contemporains peuvent jeter sur cette période. L'enjeu n'a pas été, comme pour l'histoire de la Révolution, d'examiner la naissance d'une nation indépendante, mais plutôt de comprendre une fondation politique, l'avènement d'un nouveau système désigné comme démocratique : un système qui, au-delà de la période dépeinte, serait emblématique de l'histoire des États-Unis tout entière. En effet, l'un des problèmes les plus importants que pose une analyse politique de la Jeune République est celui du rôle paradigmatique que joue, pour les États-Unis, leur fondation récente. Brownson peut alors être vu comme l'incarnation de la recherche forcenée au début du

xix^e siècle, d'un destin national rêvé lors d'une révolution déjà en partie oubliée.

Notre ambition a été de renouer avec une histoire politique apte à restituer l'épaisseur sociale qui habite les débats politiques et théoriques en situation. Bref, de renouer avec une histoire politique qui ne se sépare plus d'une histoire synthétique¹⁴. Prospectif et rétrospectif, le registre de ce livre s'est donc déployé comme une triple alternative. D'abord, il offre une option supplémentaire à la lecture de la société américaine par le seul Tocqueville : au contraire de ce dernier, Brownson occupe une position d'observateur de l'intérieur. Ensuite, il s'est agi de montrer que la démocratie telle que la conçoit Brownson est « autre » que celle qu'envisage le visiteur français et autre que le modèle hégémonique qui a cours en son temps et qu'il veut réformer. Enfin, la critique socio-politique que fait Brownson s'accompagne d'une forte volonté de changement. Son analyse des contingences sociales de la démocratie est représentative d'un temps qui voit naître la pensée socialiste pré-marxiste en Europe comme aux États-Unis. L'alternative d'une démocratie idéale – une « vraie » démocratie – que propose le penseur Orestes Brownson conduit son lecteur à poser des questions fondamentales sur la démocratie jacksonienne et la démocratie en général.

Les grands axes de la pensée de Brownson – la démocratie politique, la démocratie sociale et le retour vers la république – se retrouvent aujourd'hui au cœur des réflexions des philosophes, des politistes, des historiens. Ils tourmentent l'espace public ; ils divisent l'opinion ; ils désespèrent les

14. Jeffrey L. Pasley, Andrew W. Robertson et David Waldstreicher (dir.), *Beyond the Founders: New Approaches to the Political History of the Early American Republic*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2004. (Note des éditrices : Naomi Wulf a contribué aux débats de cette école, notamment dans le cadre des rencontres de SHEAR, la société savante rassemblant les historiens de la Jeune République. Elle n'a en outre pu lire l'ouvrage collectif en partie issu de cette nouvelle tendance historiographique, bâti sur un colloque auquel elle a contribué, et qui lui est dédié : Emmanuelle Avril et Johann Neem [dir.], *Democracy, Participation and Contestation: Civil Society, Governance and the Future of Liberal Democracy*, London/New York, Routledge, coll. « Democratization Studies », 2015, p. xix).

citoyens. Dans le présent ouvrage, qui est ordonné en fonction des réflexions et du parcours mêmes de Brownson, nous avons d'abord abordé les questions traditionnelles concernant la démocratie politique. D'abord le suffrage, les débats au sein des partis politiques, les campagnes électorales ; puis la démocratie dans sa dimension sociale, telle qu'elle apparaît à travers les débats socio-économiques si caractéristiques de la démocratie jacksonienne, et dans sa dimension philosophico-éthique. On a là des questions qui ont informé les idéologies du début du XIX^e siècle : « qui est le peuple ? » – question quasi ontologique, typiquement jacksonienne – ou la question de « l'antinomie intellectuelle de la modernité » dans un monde post-révolutionnaire¹⁵. Ou encore « comment concilier État et société ? », l'un des problèmes qui ont le plus embarrassé les deux principaux partis de l'ère jacksonienne, et qui reflètent la difficile mise en œuvre du libéralisme politique, idéologie post-absolutiste par excellence. L'originalité de Brownson fut de s'éloigner de la tradition du « laissez-faire », telle qu'elle fut dérivée d'Adam Smith et adoptée par ses contemporains démocrates – une tradition selon laquelle la société est dissociée d'un gouvernement à qui l'on refuse toute prérogative en matière économique ou sociale. Or, tout en faisant de l'amélioration de la société le but de toute réforme, Brownson insiste sur leur nécessaire interdépendance : le gouvernement doit se mettre au service de la société.

Une autre démocratie en Amérique appréhende ainsi le phénomène démocratique au moment de sa formation, dans sa version états-unienne autour de la trilogie État/société/individu. Nous sommes revenus avec Brownson à la démocratie politique apparemment acquise, celle que Tocqueville célèbre et qui est fondée sur la souveraineté du peuple et la politique des partis. Mais se pose alors la question de l'inadéquation entre *peuple* et *citoyen* que la rhétorique propre aux jacksoniens cherche à masquer. C'est à partir d'un constat d'échec de la

15. Immanuel Wallerstein, « Trois idéologies ou une seule? La problématique de la modernité », *Genèses*, vol. 9, n°1, 1992, p. 13.

politique jacksonienne que Brownson, avec certains de ses contemporains, a envisagé d'élargir la démocratie politique à la démocratie sociale. Vient alors la critique sociale de Brownson, sensible, contrairement à Tocqueville, à « l'inégalité des conditions ». Brownson élabore une réflexion sur le rôle du gouvernement dans ce qui serait « une autre démocratie en Amérique », fondée sur une conception égalitaire des liens sociaux, et où, loin du laissez-faire ambiant (défendu tant par les jacksoniens que par les réformateurs), l'État serait le garant des droits individuels et sociaux. Cependant, avec l'accession des whigs au pouvoir lors des élections de 1840, il constate l'échec de la souveraineté populaire. Sa conception du rôle du peuple dans une démocratie se modifie alors radicalement. Face à ce qu'il considère comme l'échec de la démocratie politique qui repose sur un peuple incapable de faire le juste choix, il se tourne vers les valeurs de la république originelle et fait confiance à l'inspiration libérale venue d'outre-Atlantique. À l'instar des libéraux français, Brownson pense alors que le système démocratique ne peut se concevoir sans une dimension vertueuse : celle qui se voue au « bonheur du plus grand nombre¹⁶ ». Dans son ouvrage majeur publié alors que se termine la guerre de Sécession, *The American Republic*, Brownson affrontera la question de la place de la morale néo-aristotélicienne et de la vertu en politique, si bien explicitée de nos jours par l'historien et philosophe Alasdair MacIntyre¹⁷.

Avec Brownson, nous avons pu saisir comment la démocratie a été vécue et interprétée par les intellectuels et les acteurs contemporains de sa mise en œuvre, observer comment ils se sont défaits de l'idéal républicain dont ils avaient hérité et comment ils ont néanmoins payé tribut à cet héritage. En somme, nous avons voulu capter le regard porté

16. Voir Naomi Wulf, « Le suffrage universel, ou "le bonheur du plus grand nombre" », *Cahiers Charles V*, « Vie privée, bien public. Histoire de la sociabilité américaine », septembre 1997, p. 141-153.

17. Alasdair MacIntyre, *After Virtue: A Study in Moral Theory*, Notre Dame (IN), University of Notre Dame Press, 1984 [1981] et *Whose Justice? Which Rationality?*, London, Duckworth, 1988 ; trad. fr. *Quelle justice? Quelle rationalité?*, Paris, PUF, 1993.

par l'un des plus inquiets d'entre eux, celui qui résume à lui seul toutes les contradictions de son époque, sur un système politique non encore achevé, sur une société en mutation, sur un avenir dont les réformateurs et les acteurs politiques du moment peuvent penser qu'il est tout entier entre leurs mains. Orestes Augustus Brownson était foncièrement démocrate. Il considérait que la démocratie politique dont les termes sont « le suffrage et l'éligibilité universels » était acquise comme semblait le prouver l'élection d'Andrew Jackson à la présidence des États-Unis en 1828. Mais il a rapidement compris que, par le biais d'un appel réitéré au « peuple », le président Jackson voulait faire croire à la naissance d'une volonté générale, alors que son discours ne représentait que son parti, le Parti démocrate, une « volonté générale particulière », inhérente à la création même des partis¹⁸. En invoquant le peuple, le président démocrate s'adressait surtout aux intérêts de la classe des petits entrepreneurs et des producteurs. Brownson tenta ainsi de mettre en évidence ce faux-semblant de la démocratie jacksonienne, en s'engageant auprès du Parti des Travailleurs puis du Parti démocrate, pour enfin se retirer provisoirement de la vie politique. Car il n'était pas un démocrate résigné : il ne renonça jamais au mythe du citoyen, celui qui aspire avant tout à l'avènement d'une collectivité politique exprimant la volonté générale. Il refusa toujours de ne voir dans la démocratie que sa forme institutionnelle. Il tenta de retrouver par des moyens divers et parfois opposés la dimension égalitaire et morale de la démocratie rêvée, que la « démocratie juridique », qui n'était que l'expression d'une majorité numérique, ne prenait déjà plus en considération. Par son refus de relativiser la théorie originelle, notre auteur se tourna vers une conception qui cherchait à renouer avec l'idéal qu'avait représenté le modèle de la république classique. Il ne s'agissait pas simplement de prolonger une rhétorique républicaine que certains historiens sociaux ont voulu retrouver dans le discours des classes

18. Bernard Groethuysen, « Dialectique de la démocratie », dans *Philosophie et Histoire*, éd Bernard Dandois, Paris, Albin Michel, 1995, p. 192 ; Groethuysen emprunte le concept de volonté générale au *Contrat social* de Rousseau.

populaires, mais d'émettre une critique fondamentale du droit héréditaire à la propriété au nom de la théorie de la valeur-travail : il se fit aussi porteur d'une quête spirituelle et morale, qui devait le mener, *via* une conception de plus en plus affirmée d'une « démocratie organique », à la croyance dans un régime dont les principes s'appuieraient sur la théologie catholique¹⁹.

La quête de Brownson, sa recherche passionnée du moyen d'établir un équilibre entre l'État, qui se doit d'être fort, et l'individu, dont les droits doivent être respectés, se sont donc finalement résolues dans une fusion entre religion et politique. Après sa conversion, il ne peut faire machine arrière et se rendre aux raisons d'adopter le socialisme telles qu'elles sont exposées dans le manifeste qu'il reçoit, *England, the Civilizer*, publié en 1848 à Londres et signé « A Woman ». Dans le compte rendu sarcastique qu'il fait paraître dans la *Brownson's Quarterly Review* en janvier 1849, Brownson se livre à une critique sévère du socialisme et de l'impiété qui lui est associée. Il ne semble pas même identifier l'auteur du texte, qui n'est autre que... Frances Wright²⁰. La révolution vient d'ébranler plusieurs pays d'Europe : Brownson les attaque comme s'il n'avait lui-même jamais fait ce rêve de « destruction » du système ancien pour lui en substituer un autre. Il est vrai qu'il n'a jamais fait le choix de la révolution. Au-delà de ses tourments de chercheur d'une société juste et libre, il a toujours fait confiance à la démarche réformiste pour introduire dans le système politique une part de démocratie sociale destinée à rectifier les erreurs et les insuffisances d'une démocratie encore en devenir.

Vue sous cet angle, sa position fondamentale reflète celle de ses contemporains : la réforme pointe dans tous les axes de la société. Rendue inefficace par la diversité des causes, elle

19. Ces idées sont explicitées dans la préface de l'ouvrage de Brownson paru en 1865, *The American Republic*, *op. cit.*

20. Orestes Brownson, « Socialism and the Church », *Brownson's Quarterly Review*, janvier 1849, p. 91. L'article est un commentaire de *England, the Civilizer: her history developed in its principles [...]*. By a Woman, London, Simpkin, Marshall & Co., 1848, rédigé par Frances Wright. Voir Celia Morris, *Fanny Wright: Rebel in America*, Urbana/Chicago, University of Illinois Press, 1992, p. 278.

demanderait un bouleversement total des structures et une redéfinition de la nation que même la victoire des nordistes dans la guerre de Sécession ne parviendra pas à mettre sur pied. Les causes négligées par Brownson, qui, dans une certaine mesure, font la charpente de la nation – celle de l’esclavage des Noirs, celle de la spoliation et des massacres des Indiens, celle de l’exclusion des femmes de la sphère publique – seront noyées en partie dans des guerres inexpiables d’où ne sortira pas grandie l’idée de démocratie, puisque les esclaves affranchis ne trouveront que ségrégation et exploitation; que les Amérindiens se verront saignés et spoliés de toutes parts; et que les femmes n’obtiendront le droit de vote qu’après avoir fait leurs preuves en remplaçant les hommes pendant la première guerre mondiale.

La conception de la démocratie américaine, et de la démocratie comme régime idéal pour l’humanité, sort-elle malgré tout renforcée du périple de ce penseur dont on ne peut que saluer l’insistance à poursuivre le bien politique dans sa globalité et à « exercer une influence sur l’avenir de [son] pays²¹ »? Il nous faut bien admettre que l’issue de son tortueux cheminement signe l’échec de ses efforts, peut-être aussi l’échec, comme il le constate, de la société américaine à satisfaire à la justice politique dont lui et ses amis réformateurs ont rêvé²². Brownson lui-même assistera sans tout à fait le comprendre, au chaos qui succédera à la guerre de Sécession, dont, contrairement à Jefferson et à Tocqueville, il n’avait jamais envisagé la réalité de la menace. Plus constant dans ses analyses qu’il n’y paraît, il n’y voit qu’un conflit constitutionnel²³.

Si cette terrible guerre a finalement conduit à l’abolition de l’esclavage, la démocratie, même formelle, n’a guère bénéficié

21. Orestes Brownson, *The American Republic*, *op. cit.*, p. xv.

22. Au xx^e siècle, des auteurs comme John Rawls (*A Theory of Justice*, Cambridge [MA], Belknap Press of Harvard UP, 1971), Michael Walzer (*Spheres of Justice: A Defense of Pluralism and Equality*, New York, Basic Books, 1983), Jürgen Habermas (*Entre naturalisme et religion. Les défis de la démocratie* [2005], trad. de l’allemand par Christian Bouchindhomme et Alexandre Dupeyrix, Paris, Gallimard, 2008) ont rénové la question de la démocratie sur des bases philosophiques.

23. Orestes A. Brownson, *The American Republic*, *op. cit.*, « Introduction ».

des aménagements constitutionnels qui ont suivi. Les Américains ont subi des agressions redoublées jusqu'à leur totale spoliation et jusqu'au bord de leur extinction. Les anciens esclaves et les Noirs libres ont dû attendre un siècle pour intégrer la société civile et restent victimes d'un racisme persistant²⁴. L'incapacité à briser l'obstacle fondamental posé par la société américaine à une véritable démocratie inclusive ne réside pas tant dans une insuffisance de la pensée des hommes de bonne volonté à l'ère de la Jeune République que, pour citer un historien critique de notre temps, dans « l'impuissance intellectuelle de ceux qui croient dans l'idée classique de vertu dans un pays où le républicanisme n'est que façade et imposture²⁵ ». La référence est, avec l'émergence d'une élite d'industriels et de dirigeants économiques, au début du règne des *self-made men* et de la libre entreprise, « instrument nécessaire et irremplaçable » de la conscience collective américaine²⁶. Rétrospectivement, au-delà du conflit entre républicanisme et démocratie, ce que la poursuite acharnée de Brownson fait apparaître, c'est le conflit alors sous-jacent, mais dont la puissance s'amplifie encore de nos jours, qui oppose les forces du marché, moteurs de l'idéologie libérale, au rêve de démocratie. Une analyse des écrits d'Orestes Brownson nous enseigne que la révolution du marché, le suffrage universel des hommes blancs, la mise en œuvre du slogan *Manifest Destiny* – à savoir la mission providentielle, colonisatrice, des États-Unis –, et enfin, la naissance d'une conscience de classe des travailleurs sont les maîtres-mots de l'époque jacksonienne, au cours de laquelle le sens de l'adjectif « démocratique » se voit détourné par l'idéologie libérale. Celle-ci s'installera, après la guerre de Sécession, dans l'économie de marché. Entre la montée du libéralisme économique et les aléas de la démocratie

24. Voir Élise Marienstras, *La Résistance indienne aux États-Unis*, Paris, Gallimard, coll. « Folio. Histoire », 2014, et Caroline Rolland-Diamond, *Black America: une histoire des luttes pour l'égalité et la justice (xix^e-xx^e siècle)*, Paris, La Découverte, 2016.

25. John Patrick Diggins, *The Lost Soul of American Politics: Virtue, Self-Interest, and the Foundations of Liberalism*, Chicago, University of Chicago Press, 1986 [1984], p. 261.

26. Pierre Birnbaum, *La Structure du pouvoir aux États-Unis*, PUF, coll. « Le politique », 1971, p. 17.

politique, Brownson s'est résigné à abandonner cette dernière à la théologie, laissant à l'histoire et à nos contemporains la tâche de chercher leurs propres voies vers une société meilleure.

Orientations bibliographiques

Archives privées

Microfilm Edition of the Orestes Augustus Brownson Papers, 19 vol. Notre Dame, Indiana, University of Notre Dame Archives Publication, 1966: <http://archives.nd.edu/findaids/ead/xml/bro.xml>.

Œuvres d'Orestes A. Brownson

The Works of Orestes A. Brownson, rassemblées et éditées par Henry F. Brownson, Detroit, T. Nourse, 1882-1907, 20 vol.

Works in Political Philosophy, Wilmington (Del.), ISI Books, 2003-2007, 2 vol.

An Address, on the Fifty-fifth Anniversary of American Independence Delivered at Ovid, Seneca Co., New York, July 4, 1831, Ithaca (NY), S.S. Chatterton, 1831.

An Address on Intemperance, Delivered in Walpole, N.H., February 26, 1833, Keene, N.H., Keene (NH), J. & J.W. Prentiss, 1833.

An Address Delivered at Dedham, on the Fifty-eighth Anniversary of American Independence, July 4, 1834, Dedham (MA), H. Mann, 1834.

A Sermon Delivered to the Young People of the First Congregational Society in Canton, on Sunday, May 24, 1835, Dedham (MA), H. Mann, 1835.

A Discourse on the Wants of the Times, Delivered in Lyceum Hall, Hanover Street, Boston, Sunday, May 29, 1836, Boston, James Munroe & Co., 1836.

- New Views of Christianity, Society and the Church*, Boston, John Munroe & Co., 1836.
- An Address Delivered on Popular Education, Delivered in Winnisimmet Village, on Sunday Evening, July 23, 1837*, Boston, J. Putnam, 1837.
- Babylon is Falling. A Discourse Preached in the Masonic Temple, to the Society for Christian Union and Progress, On Sunday Morning, May 28, 1837*, Boston, I.R. Butts, 1837.
- An Oration Delivered Before the United Brothers Society of Boston University at Providence, R.I., September 3, 1839*, Cambridge (MA), Metcalf, Torry & Ballou, 1839.
- Charles Elwood, Or, The Infidel Converted*, Boston, Little, Brown & Co., 1840.
- An Oration before the Democracy of Worcester and Vicinity, delivered at Worcester, Mass., July 4, 1840*, Boston/Worcester, E. Littlefield/M.D. Phillips, 1840.
- The Laboring Classes, An Article from the Boston Quarterly Review*, Boston, Benjamin H. Greene, 1840.
- Defence of the Article on the Laboring Classes. From the Boston Quarterly Review*, Boston, B.H. Greene, 1840.
- The Spirit-Rapper: An Autobiography*, Boston, Little, Brown & Co., 1854.
- The American Republic: Its Constitution, Tendencies and Destiny*, New York, P. O'Shea, 1865.
- Conversations on Liberalism and the Church*, New York, D. & J. Sadlier & Co., 1870.

Biographies, critiques et monographies consacrées à Orestes A. Brownson

- BROWNSON, Henry F., *Orestes Brownson's Early Life, Middle Life, Late Life*, Detroit, H.F. Brownson, 1898-1900, 3 vol.
- BURKE, Martin Joseph, *The Conundrum of Class: Public Discourse On The Social Order In America*, thèse, University of Michigan, 1987; Chicago/London, University of Michigan Press, 1995.

- BUTLER, Gregory, *In Search of the American Spirit: The Political Thought of Orestes Brownson*, Carbondale, Southern Illinois UP, 1992.
- CAREY, Patrick W., *Orestes A. Brownson: American Religious Weathervane*, Grand Rapids, William B. Eerdmans Publishing Co., 2004.
- COOK, Thomas I., et LEAVELLE, Arnaud B., « Orestes A Brownson's, "The American Republic" », *The Review of Politics*, 4/1, janvier 1942, p. 77-90.
- FITZSIMONS, M.A., « Brownson's Search for the Kingdom of God. The Social Thought of an American Radical », *The Review of Politics*, 16/1, janvier 1954, p. 22-36.
- GILHOOLEY, Leonard, *Contradictions and Dilemma: Orestes Brownson and the American Idea*, New York, Fordham UP, 1980.
- HERRERA, Robert, *Orestes Brownson: Sign of Contradiction*, Wilmington (DE), Intercollegiate Studies Institute Books, 1999.
- LAPATI, Americo D., *Orestes A. Brownson*, New York, Twayne, 1965.
- LIPS, ROGER, « Orestes Brownson », dans *Dictionary of Literary Biography*, t. 59, *American Literary Critics and Scholars, 1800-1850*, dir. John W. Rathbun et Monica M. Grecu, Detroit, Gale Research, 1987.
- MAYNARD, Theodore, *Orestes A. Brownson: Yankee, Radical, Catholic*, New York, Macmillan, 1943.
- MIMS, Helen S., « Early American Democratic Theory and Orestes Brownson », *Science and Society. A Marxian Quarterly*, 3/2, printemps 1939, p. 166-198.
- ROEMER, Lawrence, *Brownson and Democracy and the Trend towards Socialism*, New York, Philosophical Library, 1953.
- ROYAN, Thomas R., *Orestes A. Brownson: A Definitive Biography*, Huntington (IN.), Our Sunday Visitor Press, 1976.
- SCHLESINGER, Arthur M., Jr., *A Pilgrim's Progress: Orestes A. Brownson*, Boston, Little, Brown & Co., 1966.
- , « Orestes Brownson: An American Marxist Before Marx », *The Sewanee Review*, 47/3, juillet-septembre 1939, p. 317-323.

WULF, Naomi, « La démocratie, exception américaine: Orestes Brownson “répond” à Tocqueville », *Annales du monde anglophone*, n° 3, avril 1996, p. 45-63.

De et sur Tocqueville

MANENT, Pierre, *Tocqueville et la nature de la démocratie*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2006.

MÉLONIO, Françoise, Introduction à Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique; Souvenirs; L'Ancien Régime et la Révolution*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1986.

LE STRAT, Claire, et PELLETIER, Willy, *La Canonisation libérale de Tocqueville*, Paris, Syllepse, 2006.

L'YVONNET, François, préface à *Tocqueville. Le Despotisme démocratique*, Paris, L'Herne, 2002 [extrait de *De la démocratie en Amérique*, 4^e et 5^e parties].

THOMAS, Hélène, *Tocqueville en Alabama*, Bellecombe-en-Bauges, Éditions du Croquant, 2014.

TOCQUEVILLE, Alexis de, *De la démocratie en Amérique*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1981, 2 t.

RYAN, Alan, « Tocqueville: The Flaws of the Genius », *New York Review of Books*, 22 novembre 2007, en ligne.

WILLS, Gary, « Did Tocqueville “Get” America? », *The New York Review of Books*, 29 avril 2004, en ligne.

Sur la Jeune République américaine

ACKERMAN, Bruce A., *We the People*, t. 1, *Foundations*, Cambridge (MA), Belknap Press of Harvard UP, 1993; *Au nom du peuple. Les fondements de la démocratie américaine*, trad. Jean-Fabien Spitz, Paris, Calmann-Lévy, 1998.

[AMERICAN SOCIAL HISTORY PROJECT], *Who Built America? Working People & the Nation's Economy, Politics, Culture & Society*, t. 1, *From Conquest and Colonization through Reconstruction and the Great Uprising of 1877*, New York, Pantheon Books, 1989.

- APPLEBY, Joyce, *Capitalism as a New Social Order: Republican Vision of the 1790s*, New York/London, New York UP, 1984.
- ASHWORTH, John, *“Agrarians” and “Aristocrats”: Party Political Ideology, 1837-1846*, Cambridge, Cambridge UP, 1987.
- BAKER, Jean H., *Affairs of Party: The Political Culture of the Northern Democrats in the mid-19th Century*, Ithaca, Cornell UP, 1983.
- BAKER, Paula, « The Midlife Crisis of the New Political History », *The Journal of American History*, 86/1, juin 1999, p. 158-166.
- BARR, Juliana, et COUNTRYMAN, Edward (dir.), *Contested Spaces of Early America*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2014.
- BENSON, Lee, *The Concept of Jacksonian Democracy: New York as a Test Case*, Princeton, Princeton UP, 1961.
- BERCOVITCH, Sacvan, *The American Jeremiad*, Madison, University of Wisconsin Press, 1978.
- BERLIN, Ira, et MORGAN Philip D. (dir.), *Cultivation and Culture: Labor and the Shaping of Slave Life in the Americas*, Charlottesville, University of Virginia Press, 1993.
- BLUMIN, Stuart, et ALTSHULER, Glen, « “Where is the Real America?” Politics and Popular Consciousness in the Antebellum Era », *American Quarterly*, 49/2, juin 1997, p. 225-267.
- BODE, Carl, *The American Lyceum: Town Meeting of the Mind* [1956], Carbondale, South Illinois UP, 1968.
- BODO, John R., *The Protestant Clergy and Public Issues, 1812-1848*, Princeton, Princeton UP, 1954.
- BUHLE, Paul, et DAWLEY, Alan (dir.), *Working for Democracy: American Workers from the Revolution to the Present*, Urbana, University of Illinois Press, 1985.
- CARON, Nathalie, *Thomas Paine contre l'imposture des prêtres*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- CLARK, Christopher, « Household Economy, Market Exchange, and the Rise of Capitalism in the Connecticut Valley, 1800-1860 », *Journal of Social History*, 13/2, hiver 1979, p. 169-189.

- , « The View from the Farmhouse: Rural Lives in the Early Republic », *Journal of the Early Republic*, 24/2, été 2004, p. 198-207.
- DAVIS, David Brion, « Slavery and Progress », dans Christine Bolt et Seymour Drescher (dir), *Anti-Slavery, Religion and Reform: Essays in Memory of Roger Anstey*, Hamden (CT)/Folkestone, Archon Press/W. Dawson, 1980, p. 351-366.
- DUBLIN, Thomas, *Women at Work: The Transformation of Work and Community in Lowell, Massachusetts, 1826-1860*, New York, Columbia UP, 1979.
- EHLE, John, *Trail of Tears: The Rise and Fall of the Cherokee Nation*, New York, Doubleday, 1988.
- FALER, Paul G., *Mechanics and Manufacturers in the Early Industrial Revolution: Lynn, Massachusetts, 1780-1860*, Albany (NY), State University of New York Press, 1981.
- FELLER, Daniel, *The Public Lands in Jacksonian Politics*, Madison, University of Wisconsin Press, 1984.
- FONER, Eric, *Politics and Ideology in the Age of the Civil War*, New York, Oxford UP, 1980.
- , « Why is there no socialism in the United States? », *History Workshop*, 17, printemps 1984, p 57-80.
- FONER, Eric (dir.), *The New American History*, Philadelphia, Temple UP, 1990.
- FORMISANO, Ronald P., « Toward a Reorientation of Jacksonian Politics: A Review of the Literature, 1959-1975 », *The Journal of American History*, 63/1, juin 1976, p. 42-65.
- FOSTER, Charles I., *An Errand of Mercy: The Evangelical United Front, 1790-1837*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1960.
- GATELL, Frank Otto, et McFAUL, John M., *Jacksonian America, 1815-1840: New Society, Changing Politics*, Englewood Cliffs (NJ), Prentice-Hall, 1970.

- GERVAIS, Pierre, *Les Origines de la révolution industrielle aux États-Unis, 1800-1850: entre économie de marché et capitalisme industriel, 1800-1850*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2004.
- GETTLEMAN, Marvin E., *The Dorr Rebellion: A Study in American Radicalism, 1833-1849*, New York, Random House, 1973.
- GIENAPP, William E., « The Myth of Class in Jacksonian America », *Journal of Policy History*, 6/2, avril 1994, p. 232-259.
- GILBERT, Amos, *A Sketch of the Life of Thomas Skidmore, with Appended Selections from Skidmore's Rights of Man to Property!*, Chicago, Charles H. Kerr, 1984.
- GILJE, Paul A. (dir.), *Wages of Independence: Capitalism in the Early American Republic*, Madison, Madison House, 1997.
- GILMORE, William J., *Reading Becomes a Necessity in Life: Material and Cultural Life in Rural New England, 1780-1835*, Knoxville, University of Tennessee Press, 1989.
- GREENE, Jack P. (dir.), *The American Revolution: Its Character and Limits*, New York, New York UP, 1987.
- GLICKSTEIN, Jonathan A., *Concepts of Free Labor in Antebellum America*, New Haven, Yale UP, 1991.
- GRIFFIN, Clifford S., « Religious Benevolence as Social Control, 1815-1860 », *The Mississippi Valley Historical Review*, 44/3, décembre 1957, p. 423-444.
- GUTMAN, Herbert G., *Work, Culture, and Society in Industrializing America: Essays in American Working-class and Social History*, New York, Knopf, 1975.
- HAHN, Stephen, *The Roots of Southern Populism: Yeoman Farmers and the Transformation of the Georgia Upcountry, 1850-1890*, New York, Oxford UP, 1983.
- HAMMOND, Bray, *Banks and Politics in America, from the Revolution to the Civil War*, Princeton, Princeton UP, 1957.
- HARRIS, David, *Socialist Origins in the United States: American Forerunners of Marx, 1817-1832*, Assen, Van Gorcum & Comp., 1966.

- HASKELL, Thomas L., « Capitalism and the Origins of Humanitarian Sensibility », *The American Historical Review*, 90/2, avril 1985, p. 339-361, et 90/3, juin 1985, p. 547-566.
- HATCH, Nathan O., *The Democratization of Christianity*, New Haven, Yale UP, 1989.
- HENRETTA, James A., *The Origins of American Capitalism: Collected Essays*, Boston, Northeastern UP, 1991.
- HIGHAM, John, *History: Professional Scholarship in America*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1989.
- HOFSTADTER, Richard, *The American Political Tradition and the Men Who Made it* [1948], New York, Vintage, 1974.
- HORSMAN, Reginald, *Race and Manifest Destiny: The Origins of American Racial Anglo-Saxonism*, Cambridge (MA), Harvard UP, 1981.
- HOWE, Daniel Walker, *The Political Culture of the American Whigs*, Chicago, University of Chicago Press, 1979.
- , *What Hath God Wrought: The Transformation of America, 1815-1848*, New York, Oxford UP, coll. « Oxford History of the United States », 2009.
- HOWE, John R., *From the Revolution through the Age of Jackson: Innocence and Empire in the Young Republic*, Englewood Cliffs (NJ), Prentice-Hall, 1973.
- JOHNSON, Paul E., *A Shopkeeper's Millennium: Society and Revivals in Rochester, New York, 1815-1837*, New York, Hill & Wang, 1978.
- KATZ, Michael B., *The Irony of Early School Reform: Educational Innovation in Mid-nineteenth Century Massachusetts* [1968], New York, Teachers College Press, 2001.
- KAZIN, Michael, et McCARTIN, Joseph A. (dir), *Americanism: New Perspectives on the History of an Ideal*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2006.
- LAMOREAUX, Naomi R., « Rethinking the Transition to Capitalism in the Early American Northeast », *The Journal of American History*, 90/2, septembre 2003, p. 437-461.

- LANIEL, Bertlinde, *Le Mot « democracy » et son histoire aux États-Unis, 1780-1856*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 1998.
- LARSON, John Lauritz, *The Market Revolution in America: Liberty, Ambition, and the Eclipse of the Common Good*, Cambridge/New York, Cambridge UP, 2010.
- LAURIE, Bruce, *Working People of Philadelphia, 1800-1850*, Philadelphia, Temple UP, 1980.
- , *Artisans into Workers: Labor in Nineteenth-Century America* [1984], Urbana, University of Illinois Press, 1997.
- , « Workers, Abolitionists, and the Historians: A Historiographical Perspective », *Labor: Studies in Working-Class History*, 5/4, hiver 2008, p. 17-55.
- MARIENSTRAS, Élise, *Les Mythes fondateurs de la nation américaine. Essai sur le discours idéologique aux États-Unis à l'époque de l'indépendance, 1763-1800* [1976], Bruxelles, Complexe, 1992.
- , « Nation, État, Idéologie », *Histoire*, mars 1980, p. 9-37
- , *Nous, le Peuple. Aux origines du nationalisme américain*, Paris, Gallimard, 1988.
- , *La Résistance indienne aux États-Unis*, Paris Gallimard, coll. « Folio. Histoire », nouv. éd. revue et augmentée, 2014.
- MARIENSTRAS, Élise, et ROSSIGNOL, Marie-Jeanne (dir.), *L'École dans l'histoire des États-Unis*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1994.
- MARIENSTRAS, Élise, et WULF, Naomi, *The Federalist Papers. Défense et illustration de la Constitution fédérale des États-Unis*, Paris, PUF/CNED, 2009.
- McLOUGHLIN, William, *Revivals, Awakenings and Reform: An Essay on Religion and Social Change in America, 1607-1977*, Chicago, University of Chicago Press, 1978.
- MEINIG, Donald W., *The Shaping of America: A Geographical Perspective on 500 years of History*, New Haven/London, Yale UP, 1986-2004, 4 vol. (t. I, *Atlantic America, 1492-1800*; t. II, *Continental America, 1800-1867*).

- MORRIS, Celia, *Fanny Wright: Rebel in America*, Urbana/Chicago, University of Illinois Press, 1992.
- O'DONNELL, Catherine, « Literature and Politics in the Early Republic: Views from the Bridge », *Journal of the Early Republic*, 30/2, été 2010, p. 279-292.
- PASLEY, Jeffrey L., ROBERTSON, Andrew W., et WALSTREICHER, David (dir.), *Beyond the Founders: New Approaches to the Political History of the Early American Republic*, Chapel Hill/London, University of North Carolina Press, 2004.
- PESSEN, Edward, *Jacksonian America: Society, Personality and Politics*, Urbana, University of Illinois Press, 1985.
- , *Riches, Class and Power before the Civil War*, Lexington (MA), D.C. Heath, 1973.
- PESSEN, Edward (dir.), *The Many-Faceted Jacksonian Era: New Interpretations*, Westport (CT), Greenwood Press, 1977.
- PESTANA, Carla Gardina, et SALINGER, Sharon V. (dir.), *Inequality in Early America*, Hanover (NH)/London, University Press of New England, 1999.
- PETERSON, Merrill D. (dir.), *Democracy, Liberty, and Property: The State Constitutional Conventions of the 1820s*, Indianapolis, Bobbs-Merrill, 1966.
- PORTFIELD, Amanda, *Conceived in Doubt: Religion and Politics in the New American Nation*, Chicago/London, The University of Chicago Press, 2012.
- ROEDIGER, David R., *The Wages of Whiteness: Race and the Making of the American Working Class*, London/New York, Verso, 1991.
- ROSE, Anne C., *Transcendentalism as a Social Movement, 1830-1850*, New Haven, Yale UP, 1981.
- ROSS, Dorothy, « Historical Consciousness in the Nineteenth-century America », *The American Historical Review*, 89/4, octobre 1984, p. 929-928.
- ROSSIGNOL, Marie-Jeanne, et WULF Naomi (dir.), « Jeune République. Recherches et problématiques récentes en France »,

- Transatlantica*, « Autour de la Jeune République, 1776-1860 », n°1, 2002, en ligne.
- ROTHENBERG, Winifred Barr, *From Market-Places to a Market Economy: The Transformation of Rural Massachusetts, 1750-1850*, Chicago, University of Chicago Press, 1992.
- ROTHMAN, David, *The Discovery of the Asylum: Social Order and Disorder in the New Republic*, Boston, Little, Brown & Co., 1971.
- SALVATORE, Nick, « Response to Sean Wilentz's "Against Exceptionalism: Class Consciousness and the American Labor Movement, 1790-1920" », *International Labor and Working-Class History*, 27, printemps 1985, p. 35-38.
- SATZ, Ronald, *American Indian Policy in the Jacksonian Era*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1975.
- SAXTON, Alexander, *The Rise and Fall of the White Republic: Class Politics and Mass Culture in nineteenth-century America*, London, Verso, 1990.
- SCHLESINGER, Arthur Jr., *The Age of Jackson*, Boston, Little, Brown & Co., 1945.
- SELLERS, Charles, *The Market Revolution: Jacksonian America, 1815-1846*, New York/Oxford, Oxford UP, 1991.
- SERME, Jean-Marc, *Andrew Jackson, l'homme privé. Émotions et sentiments d'un homme de l'Ouest, 1767-1845*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- SHAFFER, Byron E., et BADGER, Anthony J. (dir.), *Contesting Democracy: Substance and Structure in American Political History, 1775-2000*, Lawrence (KS), University Press of Kansas, 2001.
- SHALHOPE, Robert E., « Republicanism and Early American Historiography », *The William and Mary Quarterly*, 39/2, avril 1982, p. 334-356.
- SMITH, Timothy L., *Revivalism and Social Reform in Mid-Nineteenth Century America*, New York, Abingdon Press, 1965.
- STEPHANSON, Anders, *Manifest Destiny: American Expansion and the Empire of Right*, New York, Hill & Wang, 1995.

- STOKES, Melvyn, et CONWAY, Stephen (dir.), *The Market Revolution in America: Social, Political, and Religious Expressions, 1800-1880*, Charlottesville, University Press of Virginia, 1996.
- TOMLINS, Christopher, *Law, Labor and Ideology in the Early Republic*, New York, Cambridge UP, 1993.
- , *Freedom Bound: Law, Labor, and Civic Identity in Colonizing English America, 1580-1865*, Cambridge/New York, Cambridge UP, 2010.
- WALTERS, Ronald G., *American Reformers 1815-1860* [1980], éd. révisée, New York, Hill & Wang, 1997
- WARD, John William, *Andrew Jackson: Symbol for an Age*, New York, Oxford UP, 1955.
- WATSON, Harry, *Liberty and Power: The Politics of Jacksonian America*, New York, Hill & Wang, 1990.
- WATTS, Steven, *The Republic Reborn: War and the Making of Liberal America, 1780-1820*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1989.
- WELTER, Ruth, *Popular Education and Democratic Thought in America*, New York, Columbia UP, 1962.
- WIEBE, Robert H., *The Opening of American Society, from the Adoption of the Constitution to the Eve of Disunion*, New York, Knopf, 1984.
- WILENTZ, Sean, *The Rise of American Democracy: Jefferson to Lincoln*, New York, W.W. Norton & Co., 2005.
- WILLIAMSON, Chilton, *American Suffrage from Property to Democracy 1760-1860*, Princeton, Princeton UP, 1960.
- WOOD, Gordon S., *Empire of Liberty: A History of the Early Republic, 1789-1815*, New York/Oxford, Oxford UP, 2010.
- WULF, Naomi, « Le suffrage universel, ou “le bonheur du plus grand nombre” », *Cahiers Charles V*, 22, « Vie privée, bien public. Histoire de la sociabilité américaine », septembre 1997, p. 141-153.
- , « John O’Sullivan, *The United States and Democratic Review* et la mission démocratique des États-Unis avant 1845 », *QWERTY*, 9, 1999, p. 206-210.

- , « “Cette route peut-elle être qualifiée de nationale?” : financement fédéral et bien public dans la Jeune république américaine », dans Nathalie Caron et Naomi Wulf (dir.), *Nouveaux regards sur l'Amérique. Peuples, nations, société. Perspectives comparatives (17^e-21^e siècles)*, Paris, Syllepse, 2004, p. 45-55.
- , « Liberty and Power : libéralisme et démocratie dans la Jeune République », dans Sylvie Ullmo (dir.), *Liberté / Libertés, Liberty / Liberties*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, coll. « GRAAT », 2005, p. 251-263.

Sur le républicanisme et la démocratie, XX^e et XXI^e siècles

- ABENSOUR, Miguel, *La Démocratie contre l'État. Marx et le mouvement machiavélien*, Paris, Éditions du Félin, 2004
- AGAMBEN, Giorgio, BADIOU, Alain, BENSÂÏD, Daniel, BROWN, Wendy, NANCY, Jean-Luc, RANCIÈRE, Jacques, ROSS, Kristin, et ZIZEK, Slavoj, *Démocratie, dans quel état ?*, Paris, La Fabrique, 2013.
- AVRIL, Emmanuelle, et NEEM, Johann (dir.), *Democracy, Participation and Contestation: Civil Society, Governance and the Future of Liberal Democracy*, London/New York, Routledge, coll. « Democratization Studies », 2015.
- BADIOU, Alain, BOURDIEU, Pierre, BUTLER, Judith, DIDI-HUBERMAN, Georges, KHIARI, Sadri, et RANCIÈRE, Jacques, *Qu'est-ce qu'un peuple ?*, Paris, La Fabrique, 2013.
- BENHABIB, Seyla (dir.), *Democracy and Difference: Contesting the Boundaries of the Political*, Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 1996.
- CANFORA, Luciano, *La Démocratie. Histoire d'une idéologie* [2004], trad. Anna Colao et Paule Itoli, préface de Jacques Le Goff, Paris, Éditions du Seuil, 2006.
- , *L'Imposture démocratique, du procès de Socrate à l'élection de G. W. Bush* [2002], Paris, Flammarion, 2003.
- GAUCHET, Marcel, *L'Avènement de la démocratie*, t. I, *La Révolution moderne*, Paris, Gallimard, 2007.

- GUENARD, Florent, *La Démocratie universelle. Philosophie d'un modèle politique*, Paris, Éditions du Seuil, 2016.
- LEFORT, Claude, *Essais sur le politique, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Éditions du Seuil, 1986.
- , *L'Invention démocratique. Les limites de la domination totalitaire* [1981], nouv. éd. revue et corrigée, Paris, Fayard, 1994.
- MCCHESENEY, Robert W., « This isn't what democracy looks like », *Monthly Review, An Independent Socialist Magazine*, novembre 2012, en ligne.
- MACPHERSON, B.C., *Democratic Theory: Essays in Retrieval*, Oxford, Clarendon Press, 1973.
- OGIEN, Albert, et LAUGIER, Sandra, *Le Principe démocratie. Enquête sur les nouvelles formes du politique*, Paris, La Découverte, 2014.
- RANCIÈRE, Jacques, *La Haine de la démocratie*, Paris, La Fabrique, 2005.
- , *La Méthode de l'égalité*. Entretien avec Laurent Jeanpierre et Dork Zabunyan, Montrouge, Bayard, 2012.
- RODGERS, Daniel T., *Contested Truths: Keywords in American Politics Since Independence*, Cambridge (MA), Harvard UP, 1998.
- ROSANVALLON, Pierre, *Le Moment Guizot*, Paris, Gallimard, 1985.
- , *La Société des égaux*, Paris, Éditions du Seuil, 2011.
- ROUSSEAU, Dominique, *Radicaliser la démocratie. Propositions pour une refondation*, Paris, Édition du Seuil, 2015.
- SULEIMAN, Ezra, *Le Démantèlement de l'état démocratique* [2003], trad. William Olivier Desmond, Paris, Éditions du Seuil, 2003.
- TODOROV, Tzvetan, *Les Ennemis intimes de la démocratie* [2012], Paris, LGF, coll. « Biblio essais », 2014.
- WIEBE, Robert H., *Self-Rule: A Cultural History of American Democracy*, Chicago, University Press of Chicago, 1995.

Index des noms

- Adams, John 217.
Adams, John Quincy 78, 182,
200, 204.
Alcott, Bronson 131, 151-152.
Alcott, William A. 164n.
Allen, Samuel Clesson 113.
Aristote 173.
- Bacon, Francis 147n.
Bancroft, George 42-43,
45-46, 82, 89n, 248 et n.
Beaumont, Gustave de 21.
Beecher, Lyman 136.
Bentham, Jeremy 126, 221.
Benton, Thomas
Hart 200 et n.
Biddle, Nicholas 187, 189,
196.
Billesby, Langston 122.
Blackstone, William 126.
Blatchly, Cornelius 122.
Bonald, Louis de 216.
Brisbane, Albert 129, 153.
Burke, Edmund 27, 32, 217,
229, 230-232.
- Calhoun, John C. 26, 29, 99,
101, 119n, 201-203, 205-206,
208, 214, 216, 234, 238,
241-243.
Calvin, Jean 220.
Carey, Mathew 181.
Carlyle, Thomas 105, 124-
125.
Channing, William Ellery 47,
151, 154, 156, 163, 221-222,
239.
Chevalier, Michel 31, 49,
65-66, 108.
Clarke, James Freeman 151.
Clay, Henry 78, 98, 182, 187,
194, 198, 200-203, 207-208.
Clinton, De Witt 80.
Clinton, Hillary 11.
Commerford, John 114.
Comte, Auguste 42n.
Condorcet, Nicolas de Caritat,
marquis de 220.
Connell, Thomas 90.
Constant, Benjamin 170, 175,
210-211, 246.
Cooper, James Fenimore 87,
88n, 168, 245.
Cousin, Victor 43, 160, 225,
227n.
Crawford, William H. 78, 203.

- Dix, Dorothea 148.
 Doherty, Hugh 129n.
 Dorr, Thomas Wilson 79 et n,
 82, 88, 100-101, 243.
 Dwight, Timothy 136.
- Edwards, Jonathan, Jr. 136.
 Emerson, Ralph Waldo 46-47,
 151, 154, 156, 167-171, 180,
 219-220, 224, 229.
 Engels, Friedrich 113, 116n,
 251.
 Evans, George Henry 63, 119,
 124, 149, 161.
 Everett, Alexander H. 88,
 194-195.
 Everett, Edward Hill 155.
- Finney, Charles Grandisson
 136, 138, 139n.
 Fourier, Charles 106, 127,
 129-131, 153.
 Franklin, Benjamin 176.
 Fuller, Margaret 128, 151.
- Gallatin, Albert 201.
 Garrison, William Lloyd 117,
 162-163, 234-236.
 Godwin, William 130, 132.
 Gouge, William 191.
 Graham, Sylvester 164.
 Grimké, Angelina 235.
 Grimké, Sarah 235.
 Grund, Francis 49.
- Guillaume III d'Orange-
 Nassau, roi d'Angleterre,
 d'Écosse et d'Irlande 231.
 Guizot, François 87, 170, 217,
 221n, 229-230, 232, 245.
- Hamilton, Alexander 181, 194,
 208.
 Harrington, James 122, 124.
 Harrison, William Henry 50,
 87-88, 98, 201, 203, 205.
 Hawthorne, Nathaniel 88,
 219.
 Hayne, Robert 206.
 Hegel, Georg Wilhelm
 Friedrich 43, 62, 174n, 175,
 226, 230.
 Heighton, William 21n.
 Helvétius, Claude-
 Adrien 220.
 Hobbes, Thomas 159, 213.
 Holbrook, Josiah 140.
- Jackson Junior, William 113n.
 Jackson, Andrew 12, 14-16,
 22, 26, 35, 47-48, 50-54, 71,
 74, 76, 78, 83, 93-96, 175,
 181-184, 187, 189, 196-197,
 201, 203-204, 209, 240, 245,
 253, 258, 262.
 Jefferson, Thomas 31-32,
 38-40, 45, 47, 50n, 51, 62,
 83, 100, 108, 111, 113, 121,
 126-127, 161, 176-177, 181,

- 194, 197, 201, 204, 208, 215-216, 248, 255, 264.
- Jennings, Robert L. 141n.
- Johnson, Richard M. 142.
- Kant, Emmanuel 175.
- Kendall, Amos 183, 184n.
- Kneeland, Abner 144, 221-222.
- Lamennais, Félicité Robert de 221 et n.
- Legett, William 183.
- Lieber, Francis 49, 102.
- Locke, John 93, 95, 99, 121, 126, 171, 173, 180, 244.
- Lowell, James Russell 47n, 225n.
- Luther, Martin 220.
- Madison, James 102-103, 122, 181, 185, 204.
- Maistre, Joseph de 216.
- Malthus, Thomas Robert 113.
- Mann, Horace 146, 155-159.
- Manning, William 113.
- Marie II Stuart, reine d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande 231.
- Marshall, John 54.
- Martineau, Harriet 49.
- Marx, Karl 12, 21n, 23, 58n, 62, 70, 106, 110, 113, 116, 119n, 120, 122, 135, 155-156, 251, 259.
- Matter, Jacques 150n.
- Mill, John Stuart 87, 245.
- Ming, Jr., Alexander 121, 123.
- Monroe, James 204.
- Montesquieu, Charles de Secondat, baron de La Brède et de 161.
- Moore, Ely 114.
- Morse, Samuel 57.
- Morton, Marcus 155, 159.
- O'Sullivan, John 26, 48, 54, 57n, 82, 88-89, 93, 99, 101, 213, 225, 243.
- Owen, Robert 118, 127-128, 131-132, 221.
- Owen, Robert Dale 9, 21, 36, 46-47, 89-91, 93, 117, 121, 123-124, 128, 135, 139, 141, 143-149, 161, 175, 177, 191, 221, 224.
- Paine, Thomas 40 et n, 115, 118, 121, 144, 161, 174, 176-177, 181, 183, 185-186, 190, 212-213, 215, 231-232.
- Parker, Theodore 151.
- Peabody, Elizabeth Palmer 128, 130, 151-152, 156, 246n.
- Poe, Edgar Allan 88.
- Polk, James 51, 203, 208.
- Randolph (de Roanoke), John 91-92, 217.
- Rantoul, Robert, Jr. 159.

- Raymond, Daniel 182.
 Rehnquist, William 234.
 Ricardo, David 122-123, 125, 182n.
 Ripley, George 129, 151, 221-222.
 Ripley, Sonia 129.
 Rives, William Cabell 193.
 Rousseau, Jean-Jacques 18n, 220, 262n.
- Saint-Just, Louis Antoine Léon de 29.
 Saint-Simon, Claude-Henri de Rouvroy, comte de 31, 35-37, 44n, 106, 108, 125, 129, 211, 221.
 Say, Jean-Baptiste 181.
 Skidmore, Thomas 40, 117, 120-121, 123-124, 126, 149, 177, 190-191.
 Smith, Adam 35, 62, 95, 155-156, 161, 174, 180-184, 187, 197, 212, 260.
- Tappan, Arthur 235.
 Tappan, Lewis 162, 235.
 Taylor, John 121n.
 Taylor, Nathaniel 136.
- Thoreau, Henry David 9, 88, 151, 255 et n.
 Tocqueville, Alexis de 10, 14, 16, 21-48, 49, 60, 62, 64-65, 81, 83, 106-107, 134-135, 139, 170-171, 174, 194-195, 214, 218, 229, 253-254, 259-261, 264.
 Trump, Donald 11-12.
 Turner, Nat 59.
 Tyler, John 203, 205.
- Van Buren, Martin 34, 80, 86, 88, 184, 196-198, 203, 213, 247.
 Voltaire 220.
- Washington, George 176.
 Webster, Daniel 98, 187, 193, 198, 200, 206.
 White, Hugh Lawson 87 et n.
 Whitman, Walt 88, 97.
 Woodbury, Levi 65n.
 Wright, Frances 9, 21, 36, 47, 89, 91-93, 114, 117, 121, 128, 132, 135, 139-141, 144-149, 161, 175, 177-179, 190-191, 221, 224-225, 263.
 Wright, Silas 207.

Index thématique

- Abolition
- de la propriété 40;
 - de l'héritage 40;
 - de l'esclavage 59, 83, 99, 105, 113, 118, 264;
 - de la monarchie 83;
 - des salaires 105;
 - de l'emprisonnement pour dettes 113;
 - du cens 120.
- Abolitionnisme 50, 99, 117-118, 162-164.
- Agrarianisme 124, 127, 225.
- Agriculture 53-60, 61, 63, 67.
- Amérique 21, 24, 28, 34, 37-38, 42-46, 51n, 54, 64-66n, 68, 75, 78, 102, 106-108, 111n-112, 120, 127, 168n, 186, 195, 200n, 240, 251-255, 261.
- Arminianisme 136.
- Associations
- locales 27, 134-137, 143-144, 151, 163-164, 176, 237;
 - Union of Trade Associations* 65;
 - de travailleurs 100, 176;
 - réformatrices 134-137, 143.
- Autochtones 52-54.
- Banque (fédérale/nationale) 174, 182-185, 190-195, 198-200, 202, 205, 208, 210.
- Baptistes 136, 138.
- Bien public 129.
- Capitalisme
- marchand 36, 65-67, 69, 73, 109, 118;
 - industriel 66.
- Catholicisme 23, 44, 47, 59, 216, 252.
- Cens électoral 80, 101.
- Centralisation 27-31;
- centralisme 29, 45, 213.
- Chartistes 127.
- Christianisme 44 et n, 145, 219, 221n, 222, 228.
- Citoyens 4, 9, 12, 25, 28, 32-33, 53, 78, 97, 102, 125, 135, 170, 174, 190, 197, 238, 249, 260.
- Civilisation 19, 23, 42, 72n, 168, 229-232.

Classes

- défavorisées 218, 221;
- différence de – 100;
- industrielles, laborieuses, travailleuses 105 et n, 111-112, 145-148, 185-186, 211, 213;
- prolétariat 116;
- sociales 106-109, 179, 211;
- des esclaves 110;
- luttons, conflits, antagonismes de – 111, 112, 113n, 179, 211-213, 226, 233, 242, 252;
- notion de – 115;
- moyennes 156, 230;
- opprimées 119;
- populaires 135, 263;
- supérieures 155.

Colonialisme 13.

Commerce 64, 67, 69, 181-182, 189, 194-195, 202, 207n, 210.

Commonwealth 29.

Common man (homme du peuple) 12.

Communautés

- utopiques 128, 131, 135;
- démocratiques 135, 138, 152, 161;
- phalanstères 129.

Communisme 15, 132.

Congrégationalisme 47.

Conservatisme 47, 215, 217-218, 224-228.

Constitution 11-12, 19, 28, 30, 45, 52, 53n, 77-80, 83, 93, 100-123, 141-142, 162n, 165, 185-187, 191-201, 204-209, 215-217, 234, 238, 241-249, 254n, 255-256;

- américaine 11, 12, 19, 26n, 28n, 30.

Constitutionnalisme 242.

Contrat social 244, 262.

Culture

- notion de – 17, 69;
- politique 50n, 70, 155-156;
- démocratique 51;
- de masse 60n, 119;
- sociale 74;
- de l'esprit 147;
- républicaine et spirituelle 152.

Décentralisation 27-28.

Démagogie 78.

Démocratie

- américaine 11n, 24, 30, 34, 45-47, 53-54, 71n, 168, 252, 255, 264;
- capitaliste 15;
- directe 10, 77, 102-103;
- distributive 10;
- histoire de la – 22;
- jacksonienne 9, 50, 66, 72, 74, 76, 96, 113, 137, 259-262;
- jeffersonienne 45, 83;
- participative 10;

- politique 33-34, 48-51, 78, 107, 130, 133, 163, 173, 211, 251-262;
 - représentative 9, 102;
 - sociale 9, 34, 38, 107, 115, 120, 133-135, 164, 255, 259-261;
 - véritable 10, 14, 211.
- Destinée manifeste (*Manifest Destiny*) 13, 52, 54 et n, 60n, 265.
- Droit
- divin 45;
 - politique 135;
 - de vote 35, 44, 59, 77-93, 100-103, 264;
 - du peuple 83;
 - judiciaire 246;
 - à l'égalité et à la liberté 141-142, 214;
 - aux manifestations et à la rébellion 162, 234, 249;
 - des États 29, 200, 206, 213-214, 234, 237, 242;
 - des minorités 216;
 - du gouvernement fédéral 195;
 - du Congrès 206;
 - au travail, à l'éducation 153;
 - naturel 126.
- Économie
- de marché 64-66, 265;
 - morale 67-68.
- Égalité
- des conditions 24, 31, 40-41, 65, 107, 253;
 - de la propriété 107;
 - et liberté 24.
- Élection
- présidentielle 12, 80-81.
- Élites 11, 25, 76, 89, 135.
- Esclavage 29, 58n, 59, 60n, 61, 110, 117- 118;
- esclavagisme 59, 118, 239.
- Exceptionnalisme 40, 43, 45, 111, 178.
- Expansionnisme 50-51.
- Exploitation
- agricole 60;
 - de l'homme par l'homme 110;
 - d'une classe par une autre 113;
 - du salarié 122, 264.
- Famille 32, 39, 65-66, 74, 98n, 128, 148.
- Fédéralisme 31, 45, 208;
- fédération 206, 243.
- Femmes 9, 12, 22, 66-67, 108, 128, 133, 145, 164.
- Frontière 52-53, 73;
- entre classes 116.
- Gouvernement (local, étatique, fédéral) 13, 21, 25, 28,

- 30-31, 39, 44-45, 56-57, 240-246, 260-261.
- Grands électeurs 11-12.
- Grand Réveil 57 et n, 64, 133, 135-138.
- Grèves 66, 114.
- Guerre
- bancaire 73, 182-184, 187, 202;
 - contre l'Angleterre (1812-1815) 182, 188, 200-202;
 - contre le Mexique 50;
 - d'Indépendance 199, 202;
 - révolutionnaire 206;
 - de Sécession 11, 30n, 45, 54n, 214, 238, 255, 258.
- Historiographie
- de la Jeune Amérique 46, 66, 71 :
 - jacksonienne 46, 61, 74-76;
 - de la révolution du marché 61.
- Idée américaine (l') 43-44, 84.
- Idéologie
- libérale 10, 260;
 - néolibérale 11, 183;
 - providentialiste 55;
 - raciste 59;
 - dominante 62, 227;
 - jacksonienne 72;
 - républicaine 75, 173;
 - démocratique 75, 93, 218, 252;
 - du laisser-faire 161, 173;
 - matérialiste 170;
 - du Parti démocrate 173, 203, 225.
- Immigrants 58.
- Impôts 58, 85, 148, 198, 205.
- Indiens, nations indiennes 9, 12, 22, 30, 52, 55n, 240-241, 264.
- Individualisme 45, 131-132, 167-172, 180, 210, 213.
- Industrie 61, 66, 94-95, 106, 109-110, 122, 124, 128-129, 131, 147, 153, 207, 242.
- Institutions 11, 14, 76, 84, 87, 90, 135, 140, 147-148, 157, 163-165, 170, 186, 216n, 224, 232-234, 237-239.
- Jeune République 28, 45, 49, 50n, 52, 67n, 68, 75, 83, 135, 199, 200n, 253, 257-258, 265.
- Jus officii* (droit à l'éligibilité) 82.
- Justice
- sociale 14;
 - distributive 40n, 48, 122, 130n;
 - éternelle, divine, souveraine 43, 246-248;
 - et religion 210, 225-226;
 - et économie 186;
 - politique 264.

- Laisser-faire 39, 125, 134,
161, 170, 172, 175;
– et Adam Smith 180;
– du Parti démocrate
202-203;
– du système américain
210-213, 246.
- Libéralisme
– bourgeois 222;
– économique 45, 189, 265;
– politique 106, 260;
idéologie du – 47, 70, 224;
– et républicanisme 75-76;
critique du – 171, 183;
– lockien 173, 180;
– français 175;
– démocrate 216, 256;
– populaire 254;
– américain 256, 258.
- Liberté
– communale 29;
– et Mission 43;
– universelle 43-44;
Parti de la – 50;
Empire de la – 52;
– et esclavage 52;
– des institutions 84;
pouvoir et – 102;
notion de – 119;
– de parole 141;
– de pensée, de conscience
142-143;
– et éducation 151;
– universelle 163;
– et égalité 24, 41, 86, 89,
91, 94, 119, 120, 172;
– et néolibéralisme 183;
– de commerce 207;
– et progrès 223;
amis de la – 232;
atteinte à la – 27, 236;
– individuelle, personnelle
85, 178, 181, 213, 230,
237;
principe de – 237;
– et gouvernement 173,
246;
– des Modernes, des
Anciens 170n, 246;
– négative 173;
– positive 246;
– politique 33, 83, 85, 176,
247;
– démocratique 247;
– et autorité 247.
- Libre pensée 47.
- Lois
– sur la succession 32, 127;
– politiques 83, 92, 94, 96;
– démocratiques 34, 107;
– inégalitaires 39, 113, 140,
178;
– équitables 91, 94;
– économiques 131;
– coercitives 141.
- Lowell (usines de) 47n, 58n,
61, 66, 74n, 108-109;
Offering 109n, 114, 117n.
- Marchand-capitaliste 64.
- Méthodistes 136-138, 141.
- Mission providentielle 265.

- Monnaie (métallique ; papier-monnaie) 183, 185, 198.
- Mouvement ouvrier 65, 74, 120, 179-180.
- Nation 33, 54-55, 60, 64-65, 97, 143n, 173, 178, 200n, 202, 205, 214, 218, 228, 238, 240, 243, 248-249, 264.
- Nationalisme 12, 46, 112, 201n, 231n.
- Néo-libéralisme 183.
- Opinion publique 106, 240.
- Organicisme 165, 172.
- Paradigme (tocquevillien) 15, 253 ;
– de « révolution du marché » 68, 253.
- Particularisme 13, 14.
- Patriotisme 226.
- Peuple
définition de – 23, 25, 29-33, 35-36, 43-44, 51, 71, 82, 94-97, 182-183, 190, 198, 204, 209, 214, 216-217 ;
– souverain 26, 77, 83, 86-88, 100, 102-103 ;
– comme corps politique 98n, 100 ;
– et démocratie 114, 135 ;
démagogie 97 ;
– et Parti whig 98 ;
– et démocratie 114, 135 ;
– républicain vertueux 93 ;
pouvoir du – 89-90 ;
éducation du – 96, 99, 140, 154, 160 ;
vrai – 94.
- Piste des Larmes (*Trail of Tears*) 54, 55n.
- Populisme 12, 15, 79-80 ;
référendum populaire 80 ;
vote 79 ;
gouvernement 25, 77.
- Pouvoir
– majoritaire 26 ;
– local 29 et n, 155, 159 ;
– fédéral, central 30-31 ;
– divin 32 ;
– et révolution 52 ;
– oligarchique 71 ;
– capitaliste 73, 79n ;
– politique 82, 86, 88 ;
– du peuple 89, 91 ;
– des partis 93, 102 ;
– et savoir 103, 114, 123, 148, 178 ;
– matériel 160, 171, 178 ;
– de préemption sur le travail 126 ;
– des classes laborieuses 145, 190 ;
– de l'argent 147 ;
– du gouvernement 194-195, 197 ;
– du Congrès 206 ;
– des États 214 ;
– de l'élite 242 ;
– souverain 245 ;

- de la Constitution 248, 256;
- du Parti whig 261.
- Progrès 37, 43, 57;
 - social 84-85, 144, 222, 241;
 - politique 102;
 - de la communication 143, 168;
 - chrétien 154, 176, 221-222;
 - et éducation 155;
 - idée de – 220, 223-224, 228-229;
 - de la civilisation 230;
 - révolution, réforme 233;
 - et liberté 247.
- Prolétariat 116, 243.
- Propriété 33, 40, 52, 62-63, 79-80, 85, 92-93, 105-107, 116-117, 120-121;
 - conception de Paine, Skidmore, Owen 122-123;
 - Homestead Act* (Loi sur la propriété agraire) 124;
 - privée 125-127;
 - communautaire 128-133;
 - réforme de la – 172, 209-211, 228, 241n, 263.
- Protectionnisme 57, 208.
- Providence, providentialisme 41, 53-54, 100, 176n, 248.
- Racisme 12, 59, 240, 265.
- Radicalisme 34, 47, 118, 224-228.
- Rationalistes 136, 151.
- Régionalisme (*sectionalism*) 50.
- Révision constitutionnelle 91, 249.
- Révolution
 - américaine 38, 42, 83, 176, 201, 217, 231-232;
 - de la consommation 55;
 - du marché 10, 39, 55, 61-62, 65-68, 70, 75, 109, 118, 138, 253, 265;
 - politique 22.
- Socialisme 110, 127, 251-252, 263;
 - socialistes 122, 130, 171.
- Sociétés anti-esclavagistes 162-163, 234-236.
- Souveraineté
 - populaire 11-12, 14-15, 28-30, 33, 43, 82-89, 97-100;
 - indienne 241.
- Suffrage
 - direct 12;
 - universel 12, 22, 24-25, 27, 34, 41, 43-44, 51, 77, 79, 81-85, 88, 91-92, 107, 145-146, 148-149, 190, 210, 242, 253-254, 261n, 265.
- Syndicats 114, 146.

- Tarif douanier 174, 198,
203 et n, 208;
– discriminatoire,
du compromis,
protectionniste 209, 243.
- Terres publiques 174, 182,
189, 200-202, 205-206, 208.
- Théorie de la valeur-travail
95, 121, 125, 263.
- Town meeting* 14, 27.
- Tradition
– centralisatrice 27;
– libérale 69 et n;
– politique 73, 78, 79n,
119n, 135;
– décentralisatrice 160,
180-181, 212, 216 et n,
219n;
– chrétienne 229, 231, 260.
- Transcendantaliste 219, 224.
- Travail 9, 13, 17-18, 35;
capital 36-37, 263;
valeur-travail 95, 125-126,
128;
salarié 129, 162;
– en commun 131, 144;
– des enfants 153-154, 158;
– intellectuel 154;
division du – 158, 181;
– productif, improductif 182
et n, 191, 207, 243;
– libre 257;
– de l’histoire 257;
– de recherche 25.
- Travaux publics 56-57, 182,
194, 200-201;
financement des – 202-204,
210;
– et Jackson 204, 205.
- Unitarien 219, 224;
unitarisme 47, 210.
- Universalisme 13, 47.
- Utopie, utopisme 213, 255-
256.
- Vertu 11, 72, 89, 95, 97, 170.
- Veto 26, 35-36;
– sur la banque 76, 94n,
182-183, 184n, 187-188,
196n;
route Maysville-Lexington
204.
- Volonté générale 96, 216,
262 et n.

Table des matières

Avant-propos, d'Élise Marienstras, Nathalie Caron et Sophie Wahnich.....	9
Introduction	
Brownson et Tocqueville, des contemporains.....	21
Chapitre 1	
Qu'est-ce que la Jeune République?	49
Chapitre 2	
Rendre le peuple souverain	71
Chapitre 3	
Prémices d'une conscience de classe.....	105
Chapitre 4	
Pour une éducation populaire	133
Chapitre 5	
L'État: mal nécessaire ou bien véritable?	167
Chapitre 6	
Engager la lutte de « l'homme contre l'argent ».....	199
Chapitre 7	
Qui êtes-vous, pasteur Brownson : un radical ou un conservateur?	215

Conclusion	
Une démocratie incertaine.....	251
Orientations bibliographiques.....	267
Index des noms.....	281
Index thématique.....	285
Table des matières.....	293